

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mercredi 13 et jeudi 14 avril 2022 – 20h30

Orchestre de Paris
Esa-Pekka Salonen
Chœur de l'Orchestre
de Paris



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

avril Mercredi 20 et jeudi 21
20H30

Maurice Ravel
Pavane pour une infante défunte

Béla Bartók
Le Mandarin merveilleux (Suite)

Hector Berlioz
Symphonie fantastique

Esa-Pekka Salonen DIRECTION

Dans ce concert placé sous le signe de la féerie, Esa-Pekka Salonen promet de sublimer l'Orchestre de Paris. On frissonnera à l'écoute de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, dont la « bien-aimée » fera écho à l'« infante défunte » de Ravel. Quand la féerie vire au cauchemar, c'est l'inquiétant *Mandarin merveilleux* de Bartók qui complète un programme virtuose et coloré.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €

mai Mercredi 11 et jeudi 12
20H30

Antonín Dvořák
Concerto pour violon

Jean Sibelius
Symphonie n° 7

Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 8

Paavo Järvi DIRECTION
Joshua Bell VIOLON

C'est à un programme solaire que nous convie Paavo Järvi, ancien directeur musical de l'Orchestre de Paris. Avec Joshua Bell, ils interpréteront l'élégant *Concerto pour violon* de Dvořák, avant de faire place à la plus classique des symphonies de Beethoven. En contrepoint, la *Septième Symphonie* de Sibelius luit comme un diamant noir, élégie noble et résignée d'un artiste qui va peu à peu se murer dans un silence de plusieurs décennies.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €

Mercredi 18 et jeudi 19

20H30

Maurice Ravel

La Valse

George Gershwin

Concerto en fa

Béla Bartók

Concerto pour orchestre

Manfred Honeck DIRECTION

Igor Levit VIOLON

Trois visages de la modernité sont réunis dans ce concert conçu comme un véritable feu d'artifice. De part et d'autre du réjouissant *Concerto en fa*, chef-d'œuvre orchestral de Gershwin et fusion réussie entre la musique classique savante et le jazz, le *Concerto pour orchestre* de Bartók met en valeur tous les pupitres avec autant de virtuosité que de vitalité, quand l'apothéose de *La Valse* de Ravel contribue à révolutionner l'écriture orchestrale.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Mercredi 25

CONCERT VOCAL – 20H30

Johannes Brahms

Liebesliederwalzer

Zigeunerlieder

Wilhelm Stenhammar

Deux Poèmes d'Oscar Levertin

Chœur de l'Orchestre de Paris

Étudiants du Conservatoire de Paris

(département des disciplines
vocales)

Marc Korovitch, Ingrid Roose

DIRECTION

Anne Le Bozec, Flore Merlin PIANOS

Le diptyque formé par les *Liebesliederwalzer* (Chansons d'amour en forme de valse) et les *Zigeunerlieder* (Chansons tsiganes) de Johannes Brahms est un pilier du chant choral. Restituer la poésie intérieure qui s'en dégage est un défi. Deux pièces du compositeur suédois Wilhelm Stenhammar ajoutent une note de solitude et d'introspection à ce programme passionnément romantique.

COPRODUCTION CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE
MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS, PHILHARMONIE DE PARIS

TARIF UNIQUE 22 €

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE



*Esa-Pekka Salonen dirige ces concerts,
avec le concours exceptionnel de cinq musiciennes venues
de l'Orchestre de chambre de Kyiv, de l'Orchestre symphonique
de la Philharmonie nationale d'Ukraine, de l'Ensemble national de solistes
de la Kyivska Camerata et de la Philharmonie d'Odessa.*

*Le Chœur de l'Orchestre de Paris accueille pour sa part 2 chanteuses
du Théâtre national d'opérette de Kyiv.*

Programme

MERCREDI 13 ET JEUDI 14 AVRIL 2022 – 20H30

Esa-Pekka Salonen

*Karawane (création française)**

ENTRACTE

Maurice Ravel

*Daphnis et Chloé, ballet***

Orchestre de Paris

Chœur de chambre de l'Orchestre de Paris*

Académie du Chœur de l'Orchestre de Paris*

Chœur de l'Orchestre de Paris**

Esa-Pekka Salonen, direction

Marc Korovitch, chef de chœur**

Ingrid Roose, cheffe de chœur*

Zsolt-Tihamér Visontay, violon solo (invité)

FIN DU CONCERT: 22H30

Les œuvres

Esa-Pekka Salonen (né en 1958)

Karawane, pour chœur mixte et orchestre (création française)

Composition : entre janvier 2013 et juillet 2014 sur un poème dadaïste de Hugo Ball et sur une commande de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre symphonique de la radio suédoise et du Philharmonique de New York.

Création : le 10 septembre 2014, par l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et le Chœur de l'Académie de Zurich, sous la direction de Lionel Bringuier.

Éditeur : Chester Music

Effectif : 3 flûtes (la 2^e aussi flûte en sol ; la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais – 2 clarinettes, clarinette basse, clarinette contrebasse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes (la 3^e aussi petite trompette), 3 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, célesta, harpe – cordes.

Durée : environ 28 minutes.

« Comment atteindre la béatitude éternelle ? En disant dada.

Hugo Ball

Esa-Pekka Salonen avait envisagé, bien avant que *Karawane* ne vit le jour, de composer une œuvre de grande envergure pour chœur et orchestre. Mais

il avait dû renoncer jusqu'alors au projet faute d'avoir trouvé un texte satisfaisant. C'est en fait la ville de Zurich, où devait être créée l'œuvre, qui lui donna l'idée de chercher l'inspiration dans l'histoire culturelle de la ville et, plus particulièrement, dans le mouvement Dada dont elle avait été le berceau. Dada (un nom trouvé en ouvrant au hasard un dictionnaire) avait été créé en février 1916 par un collectif de poètes et de peintres qui se réunissaient dans un café littéraire et artistique rebaptisé « Cabaret Voltaire ». Après s'être plongé dans l'étude de ce mouvement, Salonen choisit de mettre en musique le poème *Karawane* écrit par Hugo Ball (1886-1927) en 1917, l'année même où le poète décida de quitter définitivement les dadaïstes pour se tourner vers le journalisme. Ce poème, qui

dynamite le langage pour tenter de créer une nouvelle langue non corrompue par les conventions, reflète l'esprit iconoclaste, volontiers provocateur, de son auteur. Poème du non sens, ou du moins dont le sens repose avant tout sur la musicalité des phonèmes et sur l'impact du martèlement onomatopéique sur l'auditeur, *Karawane* ne pouvait que séduire le compositeur. Il offrait en effet une grande liberté de traitement expressif et permettait donc une large exploration des possibilités vocales du chœur mises en interaction avec le matériau timbrique du grand orchestre symphonique. Salonen a conçu la forme et le récit de son œuvre de façon cyclique. Il s'en est expliqué en utilisant la métaphore d'une montagne que l'on gravit : « on revoit le même paysage après chaque passage, mais sous un angle et une distance différents. Les formes sont familières, mais non identiques. Dans ce cas, la pente de la montagne pourrait être quelque chose comme les escaliers de la lithographie *Montée et Descente* d'Escher, où les gens sont condamnés à marcher sans fin sans monter ni descendre — ou les deux en même temps. »

Karawane comprend deux parties débutant de manière assez semblable : des chuchotements du chœur sur des passages du poème laissant progressivement place au chant. Dans la première partie les voix de femmes déploient de longues vocalises qui vont ensuite participer à un tissage polyphonique réalisé par l'ensemble du chœur. D'abord limité à des pulsations jouées pizzicato par les cordes auxquelles se mêlent des sonorités sombres des vents, l'orchestre devient de plus en plus fourni et enveloppe la masse chorale d'une musique fluide et nerveuse. Tout au long de l'œuvre le chœur va faire entendre une grande variété de types d'écriture : formation d'harmonies complexes, formules mélodiques minimalistes tournant lentement autour de quelques petits intervalles, longs passages mélismatiques, scansion irrégulières de mots ou de phonèmes, déclamation ostentatoire et emphatique... L'orchestre réagit de diverses manières : soit il subit l'influence du chœur et adapte ses sonorités et modes de jeu aux voix, soit il s'en fait le commentateur plus ou moins distant, soit il manifeste son opposition.

Nicolas Southon

EN SAVOIR PLUS

- Henri-Claude et Anja Fantapie, *Une histoire de la musique finlandaise*, Paris, Éditions de l'Harmattan, 2019.
- www.esapekkasalonen.co.uk : site du compositeur.

Poème

Hugo Ball

Karawane

jolifanto bambla ô falli bambla
großiga m'pfa habla horem
égiga goramen
higo bloiko russula huju
hollaka hollala
anlogo bung
blago bung
blago bung
bosso fataka
ü üü ü
schampa wulla wussa ólobo
hej tatta görem
eschige zunbada
wulubu ssubudu uluw ssubudu
tumba ba- umf
kusa gauma
ba - umf

Maurice Ravel (1875-1937)

Daphnis et Chloé, ballet intégral en trois parties

Premier tableau

Introduction et Danse religieuse

Danse générale

Danse grotesque de Dorcon

Danse légère et gracieuse de Daphnis

Danse de Lyceion

Nocturne

Deuxième tableau

Interlude

Danse guerrière

Danse suppliante de Chloé

Troisième tableau

Lever du jour

Pantomime

Danse générale

Composition : de 1909 à 1912.

Création : le 8 juin 1912, à Paris, par les Ballet russes, sous la direction de Pierre Monteux.

Effectif : 3 flûtes (les 2^e et 3^e aussi piccolos), flûte en sol, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, petite clarinette, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, glock à clavier, célesta, harpe – cordes.

Durée : environ 55 minutes.

Daphnis et Chloé fut commandé à Ravel par Diaghilev pour ses Ballets russes, probablement en 1909, année de leur première saison à Paris. Ravel, alors âgé de trente-quatre ans, n'avait écrit pour orchestre qu'une œuvre importante, sa *Rhapsodie espagnole* de 1907. Mais cela suffisait pour que Diaghilev, qui savait repérer les talents, lui commande la musique d'un ballet. Diaghilev et son chorégraphe Michel Fokine imposèrent au compositeur un argument tiré d'un roman grec de Longus, *Les Amours de Daphnis et Chloé*, écrit au II^e siècle après J.C.

Ravel mit près de trois ans pour terminer la partition, ce qui suscita l'impatience de Diaghilev et faillit compromettre le projet. Composé pour les Ballets russes à la même période, *L'Oiseau de feu* de Stravinski avait également pris pour départ le conte féerique que Diaghilev lui avait proposé. Mais pour son ballet suivant, c'est parce qu'il avait écrit un « morceau bizarre », consistant en « cascades d'arpèges diaboliques », que Stravinski trouva le sujet qui convenait à ce déferlement rythmique : ce sera la marionnette de *Petrouchka*. Ravel assista à la création de *L'Oiseau de feu* et la célébrité que l'œuvre apporta du jour au lendemain

“ Mon intention en l'écrivant était de composer une vaste fresque musicale, moins soucieuse d'archaïsme que de fidélité à la Grèce de mes rêves, qui s'apparente assez volontiers à celle qu'ont imaginée et dépeinte les artistes français de la fin du XVIII^e siècle.

Maurice Ravel, 1928

à Stravinski l'incita à reprendre *Daphnis*... Quand il entend *Petrouchka* en juin 1911, il a de nouveau délaissé *Daphnis* pour écrire les *Valses nobles et sentimentales*, mais il ne lui reste plus qu'à en terminer l'orchestration et le *Finale*, tâche dont il s'acquittera dans les premiers mois de 1912.

Le livret proposé à Ravel peut ainsi se résumer : le premier tableau s'ouvre à la lisière d'un bois sacré, où Daphnis et Chloé participent avec des

nymphes à des offrandes destinées au dieu Pan. La procession religieuse se mue en *Danse générale*. Sont ensuite opposées la *Danse grotesque du vacher Dorcon* à celle, gracieuse, du jeune Daphnis. Déclaré vainqueur, Daphnis reçoit de Chloé un baiser qui l'immobilise dans l'extase. La jeune Lyceion se livre à une danse langoureuse pour séduire Daphnis, mais des pirates plus bruyants font irruption et enlèvent Chloé devant Daphnis, qui s'évanouit. Des nymphes le raniment en invoquant le dieu Pan. Le deuxième tableau oppose le camp des pirates à une *Danse suppliante de Chloé*. Les pirates sont mis en déroute par le dieu Pan, qui déclenche un vent de panique. Le troisième tableau revient au décor du premier. Le jour se lève sur Daphnis et Chloé, à nouveau réunis. Ils miment, en remerciement, les amours de Syrinx et du dieu Pan, et la pantomime se transforme en danse générale.

La musique de *Daphnis et Chloé* s'ouvre sur une introduction lente qui, semblant naître du silence, gagne par des glissements de timbre et l'appui des chœurs, toute la masse sonore. Un balancement debussyste des cordes, puis de différents alliages de l'orchestre, scande les épisodes enchaînés de la danse religieuse, que des traits rapides de trompette remplacent par une danse espiègle, dont l'orchestration

regarde plutôt vers *L'Oiseau de feu* de Stravinski. Vient alors la partie qui paraît le plus dépendre des anecdotes du récit. Pourtant Ravel s'est limité à évoquer tour à tour les caractères opposés de quelques protagonistes : la gaucherie du vacher Dorcon (traduite par des effets comiques de cuivres), la grâce de Daphnis (traduite par des glissandos de harpe), les langueurs séductrices de Lyceion. Après l'enlèvement de Chloé par les pirates, le premier tableau s'achève sur un *Nocturne*, moment sonore assurément magique de la partition, où un orchestre, tout d'irisations, est soutenu par des trémolos de cordes et le bruissement d'une machine à vent.

Le deuxième tableau s'ouvre par un *Interlude* qui alterne ensuite avec des appels de trompette figurant le camp des pirates. La danse guerrière qui s'ensuit a des allures de *Finale*, mais elle laisse la place à la *Danse suppliante de Chloé*, à son tour interrompue par la mise en déroute des pirates, musique à la fois de brusquerie et d'attente, qui prépare l'entrée du troisième tableau.

Ce dernier tableau s'ouvre en effet par le célèbre *Lever du jour*, dont les raffinements sonores inouïs suggèrent que ce qui se déploie ici, c'est moins l'émoi amoureux d'adolescents que la musique accédant à son indépendance, faite de couleurs et de timbres. Vaste crescendo

La musique ne nous a pas encore livré ses plus précieux secrets et ses plus rares confidences. Ravel est peut-être le musicien qui a poussé le plus loin l'étude de ses mystères : il revient du pays de l'inconnaissable, chargé d'incomparables trésors.

Willy (journaliste, critique musical et romancier),
après la création de *Daphnis et Chloé*

qui conduit Ravel à produire l'une de ses musiques les plus somptueuses, par la façon dont elle concilie éclatement sonore et thématisme majestueux. La *Pantomime* qui suit, dont le solo de flûte évoque *Syrinx*, est conçu comme un intermède de détente avant le déferlement final de la *Bacchanale* où la joie tourne à l'ivresse et donne à l'œuvre une issue explosive.

Guy Lelong

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Plus rarement joué que les suites pour orchestre, le ballet intégral de *Daphnis et Chloé* (version avec chœur) de Ravel est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1976, où il fut dirigé par Lorin Maazel. Charles Dutoit le donna à son tour en 1987, puis Pierre Boulez en 1987 et 2006, Rafael Frühbeck de Burgos en 2000, Riccardo Chailly et Mikko Franck en 2012.

EN SAVOIR PLUS

- Roland-Manuel, *Ravel*, 1938, rééd. Mémoire du Livre, 2000.
- Léon-Paul Fargue, *Maurice Ravel*, 1947, rééd. Fata Morgana, 2008.
- Jean Echenoz, *Ravel*, Éditions de Minuit, 2006.

PHILHARMONIE DE PARIS

POM
POM
POM
POM

PHILHARMONIE
DES ENFANTS

ESPACE
4-10 ANS

OUVERTURE
LE 29 SEPTEMBRE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE



Le saviez-vous ?

Maurice Ravel et la musique instrumentale

Le seul *Boléro* suffirait à démontrer la science orchestrale de Maurice Ravel : existe-t-il en effet hommage plus explicite aux couleurs instrumentales et aux alliages de timbres que cet immense crescendo ? Son écriture instrumentale explore inlassablement de nouveaux horizons, qu'il développe en même temps (et parfois avant) son grand contemporain qu'est Claude Debussy. Durant toute sa carrière, le compositeur s'employa à rehausser la subtilité de sa palette, en pratiquant notamment l'art difficile de la transcription. Il en résulte, chez lui, une attention toute particulière portée aux percussions, aux instruments peu usités comme le célesta, à la division parfois extrême des parties de cordes, aux effets paroxystiques, comme dans *La Valse* qui demeure, de nos jours encore, d'une surprenante modernité. Sa fascination pour les musiques du passé et pour les sources exotiques (européennes — et surtout espagnoles — ou non) font de sa musique un exemple emblématique du raffinement et de la sensibilité française de l'époque — ce qu'on appelle « l'impressionnisme musical français ».

Les multiples orchestrations de ses œuvres pour piano seul, mais aussi les grandes musiques de ballet comme *Ma Mère l'Oye* ou *Daphnis et Chloé*, les deux Concertos, composent le visage certes très varié, mais unifié par un langage harmonique instantanément reconnaissable, d'une œuvre symphonique dont tous les chefs connaissent la redoutable difficulté. Son génie s'inscrit dans l'héritage des grands orchestrateurs français, qui remonte à Rameau en passant par Berlioz, et se poursuivra après lui au travers de personnalités comme Varèse, Boulez ou les compositeurs de l'école spectrale. Ravel joue de l'orchestre comme le peintre de sa palette — au reste, on lui doit, outre ses propres compositions, d'inoubliables orchestrations, comme celle des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski.

Hélène Cao

Les compositeurs

Esa-Pekka Salonen

« Ma musique ne sonnerait pas comme elle sonne si je n'avais pas eu l'expérience de la direction d'orchestre. »

Comme Leonard Bernstein et Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen a réussi à mener de front une double carrière de chef d'orchestre et de compositeur au plus haut niveau. Né en 1958, à Helsinki, il fait partie, avec Magnus Lindberg et Kaija Saariaho d'une très talentueuse génération de compositeurs finlandais joués à travers le monde par les solistes et les formations instrumentales les plus prestigieuses. Salonen a étudié la composition avec son compatriote Paavo Heinenen (né en 1938). C'est au sein du collectif Korvat Auki (Ouvrez les oreilles !) qui réunit des jeunes compositeurs et des interprètes intéressés par la musique contemporaine, qu'il se fait connaître. Ses premières œuvres sont écrites dans un style né-romantique. Il les reniera à la fin des années 1970 pour se tourner vers à un moderniste expérimental et complexe, puis vers un type de composition plus transparent et accessible. Tout en conservant un attachement à l'héritage de la tradition occidentale, mais aussi aux grands maîtres de la modernité du vingtième siècle (Stravinski, Bartók, Schönberg, Ives...), il explore les œuvres nouvelles des compositeurs en activité tels que Brian Ferneyhough, Wolfgang Rihm, Tristan Murail, Gérard Grisey, Peter Maxwell Davis... Il garde pourtant à cette époque une

certaine distance avec la musique de Sibelius sans doute pour trouver sa propre voie sans subir l'influence écrasante de cette figure nationale si imposante. Salonen a toujours revendiqué une grande liberté vis-à-vis des courants esthétiques de son temps dont sa musique s'est nourrie sans pour autant s'y soumettre. En raison de son activité particulièrement intense de chef d'orchestre, le catalogue d'œuvres de Salonen est relativement modeste. La période expérimentale des années 1980 est marquée par la composition radiophonique *Baalal*, pour bande (1982) ainsi que par une série de pièces pour instrument seul intitulée *Yta* (surface), qui se présente sous la forme d'une surface sonore en perpétuelle transformation reposant sur une structure harmonique dense. Dans les années 1990, Salonen privilégie les œuvres orchestrales (*Giro*, 1981 ; *LA Variations*, 1996 ; *Gambit*, 1999), puis, tout en continuant à écrire pour l'orchestre (*Foreign Bodies*, 2001 ; *Insomnia*, 2002 ; *Helix*, 2005 ; *Nyx*, 2010), il revient, dans les années 2000, à la composition de pièces solistes ou de musique de chambre (*Concert étude*, pour cor ; *Dichotomie*, pour piano, 2000 ; *knock, breathe, shine*, pour violoncelle, 2010 ; *Homunculus*, pour quatuor à cordes, 2008). On lui doit également des œuvres concertantes dont un *Concerto pour piano* (2007) et un *Concerto pour violon* (2008-2009), ainsi que des pièces chorales ou pour voix et ensemble.

Maurice Ravel

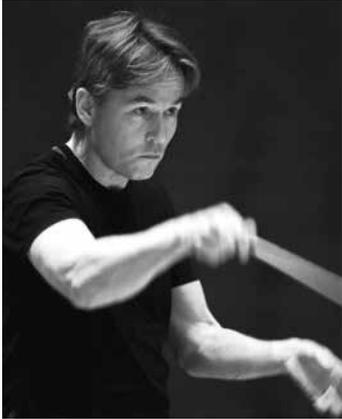
Né à Ciboure en 1875, Ravel grandit à Paris. Leçons de piano et cours de composition forment son quotidien, et il entre à l'âge de 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui deviendra l'un de ses interprètes les plus dévoués, et se forge une culture personnelle où voisinent Mozart, Saint-Saëns, Chabrier, Satie et le Groupe des Cinq. Ses premières compositions, dont le *Menuet antique* (1895), précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Gabriel Fauré, qui reconnaît immédiatement le talent et l'indépendance de son élève. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899), qu'il tient pour tant en piètre estime. Ses déboires au prix de Rome dirigent sur lui les yeux du monde musical, choqué de son exclusion du concours en 1905 après quatre échecs essayés les années précédentes. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve sans conteste aucun son talent : *Jeux d'eau*, *Miroirs* et *Sonatine* pour le piano ; *Quatuor à cordes* ; *Shéhérazade* sur des poèmes de Tristan Klingsor ; puis la *Rapsodie espagnole*, la suite *Ma mère l'Oye* ou le radical *Gaspard de la nuit*. Peu après la fondation de la Société musicale indépendante, concurrente de la plus conservatrice Société nationale de musique, l'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achievée en 1907, la « comédie musicale » *L'Heure espagnole*

est accueillie avec froideur et même taxée de « pornographie » tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* rattrape cependant ces mésaventures. Malgré son désir de s'engager sur le front en 1914 (refusé dans l'aviation en raison de sa petite taille et de son poids léger, Ravel devient conducteur de poids lourds), Ravel ne cède pas au repli nationaliste qu'elle inspire à d'autres. Le compositeur, qui s'enthousiasmait pour le *Pierrot lunaire* de Schönberg ou *Le Sacre du printemps* de Stravinski, continue de défendre la musique contemporaine européenne et refuse d'adhérer à la Ligue nationale pour la défense de la musique française. Le conflit lui inspire *Le Tombeau de Couperin*, qui rend hommage à la musique du XVIII^e siècle. Période noire pour Ravel, qui porte le deuil de sa mère morte en 1917, l'après-guerre voit la reprise du travail sur *La Valse*, pensée dès 1906 et achevée en 1920. Ravel achète en 1921 une maison à Monfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), bientôt fréquentée par tout son cercle d'amis, où celui qui est désormais considéré comme le plus grand compositeur français vivant – Debussy est mort en 1918 – écrit la plupart de ses dernières œuvres, sa production s'arrêtant totalement en 1932. En attendant, le compositeur reste actif sur tous les fronts : musique de chambre (*Sonate*

pour violon et violoncelle, Sonate pour violon et piano), scène lyrique (*L'Enfant et les Sortilèges*), ballet (*Boléro*), musique concertante (les deux concertos pour piano). En parallèle, l'homme est honoré de tous côtés – on lui offre notamment la Légion d'honneur en 1920... qu'il refuse – et multiplie les tournées, en Europe, aux États-Unis et

au Canada. À l'été 1933, les premières atteintes de la maladie neurologique qui va l'emporter se manifestent. Petit à petit, Ravel, toujours au faite de sa gloire, se retire du monde. Une intervention chirurgicale désespérée le plonge dans le coma, et il meurt en décembre 1937.

Les interprètes Esa-Pekka Salonen



© Clive Barada

Esa-Pekka Salonen est actuellement directeur musical du Symphonique de San Francisco. Il est parallèlement chef émérite du Philharmonique de Los Angeles, dont il a été le directeur musical de 1992 à 2009, du Philharmonia dont il a été chef principal et conseiller artistique de 2008 à 2021, ainsi que de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise. Comme membre du Collège de musique Colburn de Los Angeles, il dirige et développe le programme de direction d'orchestre de Negaanee. De 2003 à 2018, il a co-fondé et dirigé en tant que directeur artistique le Festival annuel de la mer Baltique, qui réunit des artistes reconnus pour promouvoir la conscience écologique dans les pays qui bordent la mer Baltique. Compositeur et chef, Esa-Pekka Salonen a une discographie riche et variée. Parmi ses plus récents enregistrements, citons les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss avec Lise Davidsen ;

Le Mandarin merveilleux et la *Suite de danses* de Bartók, deux albums avec le Philharmonia Orchestra ; *Perséphone* de Stravinski avec Andrew Staples et Pauline Cheviller (production de l'Opéra de Finlande). Ses propres compositions ont fait l'objet d'enregistrements par Sony, Deutsche Grammophon et Decca ; ses *Concerto pour piano* (avec Yefim Bronfman), *Concerto pour violon* (avec Leila Josefowicz) et *Concerto pour violoncelle* (avec Yo-Yo Ma) ont été enregistrés sous sa direction. Récipiendaire de très nombreux honneurs et distinctions de par le monde, rappelons qu'il a notamment été nommé Commandeur de l'ordre du Lion de Finlande par le président finlandais, recevant de plus la Médaille de Helsinki. Musical America l'a désigné Musicien de l'Année 2006, et il a été fait membre honoraire de l'Académie américaine des Arts et des Sciences en 2010. Son *Concerto pour violon* a remporté le prix Grawemeyer dans la catégorie « Composition ». En 2014, lui a été décerné le prix de composition Nemmers, qui incluait une résidence à l'université Northwestern et des concerts avec le Symphonique de Chicago. En 2020, il a été fait Knight Commander de l'ordre de l'Empire britannique (KBE) par la reine Elisabeth II. Esa-Pekka Salonen est régulièrement invité par l'Orchestre de Paris depuis 1988 : après un Elektra de légende au Festival d'Aix en 2013, il retrouvera l'Orchestre et le Festival d'Aix en juillet 2022 avec la Symphonie « Résurrection » de Mahler dans une vision de Romeo Castellucci. esapekkasalonen.com

Marc Korovitch



© William Beaucardet

Chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Marc Korovitch est par ailleurs chef de chœur du Jeune Chœur de Paris depuis 2017 et du Chœur de la radio suédoise depuis 2019. Également chef d'orchestre, il prendra en septembre 2022 ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre Colonne. Depuis 2014, Marc Korovitch assiste régulièrement le Chœur de Radio France et Accentus, les préparant pour des enregistrements ou les dirigeant lors de festivals, comme le Festival Radio France Occitanie de Montpellier, les Rencontres musicales d'Évian, la Semaine Mozart de Salzbourg ou encore le Mostly Mozart Festival de New York. En 2017, il a participé à l'inauguration de La Seine Musicale en dirigeant Accentus dans *L'Ange scellé* de Shchedrin. Il travaille également sur le plan international avec de nombreux chœurs, les préparant

comme le SWR Vokalensemble de Stuttgart et l'Europa Chor Akademie, le Chœur de la NDR de Hambourg, le Chœur de la radio espagnole et le Chœur de la Communauté de Madrid ; ou les dirigeant en concert comme le Chœur de la WDR de Cologne, le Chœur de la radio croate, l'ensemble des English Voices dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence. Il préparera prochainement le Chœur de la radio bavaroise. Il collabore avec des chefs tels que Sir Simon Rattle, Herbert Blomstedt, Klaus Mäkelä, Daniel Harding, Lahav Shani, Gustavo Dudamel, Alan Gilbert, Philippe Jordan, Louis Langrée, Leonardo García Alarcón, Laurence Equilbey, se produisant dans des salles comme la Philharmonie de Paris, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, La Seine Musicale, le Theater an der Wien, l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Lincoln Center de New York, Berwaldhallen à Stockholm ou encore le Tokyo Opera City... Marc Korovitch a étudié à la Sorbonne, au CRR de Paris, à la Haute école de musique de Genève et à la Hochschule für Musik de Munich. Il s'est formé auprès des chefs Denis Rouger, Celso Antunes, Michael Gläser, Marcus Creed et Stefan Parkman. Passionné par la pédagogie, il est professeur de direction de chœur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt. Il est en outre fréquemment convié à des master-classes en Europe et sollicité comme membre du jury de nombreux concours internationaux.

Ingrid Roose

© William Beaucordet



Cheffe déléguée du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Ingrid Roose est diplômée en direction de chœur du Conservatoire de Tallinn – où elle a étudié auprès d'Ingrid Kõrvits –, et de l'Académie estonienne de musique et de théâtre (EAMT), sous la tutelle de Hirvo Surva. Elle a poursuivi sa formation au Collège royal de musique de Stockholm en 2016. L'année suivante, elle obtenait un master en direction d'orchestre auprès de Jüri Alpernten à l'EAMT. Elle a participé à l'Académie d'été Järvi en 2016 et 2017. En 2019, elle a remporté le premier prix du Concours international de jeunes chefs de chœur de Paris, ainsi que le prix spécial décerné par le Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2013, Ingrid Roose a créé Kammerhääled (Voix de chambre), un chœur de femmes lauréat de plusieurs concours nationaux. En 2015, l'ensemble remporte

notamment le premier prix (catégorie « Musique contemporaine », les deuxième et troisième prix dans la catégorie « Chœur mixte » et le prix spécial pour l'interprétation de *Zwei Beter* d'Arvo Pärt, lors du Concours de chant choral de Tallinn. Kammerhääled enregistre par la suite deux CD sur les musiques de Pärt Uusberg et Rasmus Puur. Depuis 2017, Ingrid Roose est cheffe d'orchestre principale de l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et y enseigne la direction d'orchestre et la lecture musicale. Depuis 2018, elle est cheffe principale du chœur mixte HUIK! Ingrid Roose a déjà dirigé les orchestres symphoniques d'Estonie, de l'Académie estonienne de musique et de théâtre, du Collège royal de musique de Stockholm ainsi que de l'Orchestre de chambre d'Uppsala, l'Orchestre de chambre de Tallinn et l'Orchestre de l'Académie Järvi. En 2019, elle a dirigé les concerts de Noël du Chœur national d'Estonie à Tartu, Valga et Tallinn. Parmi les autres points forts d'un passé récent, rappelés qu'en 2017, elle a donné un concert lyrique avec l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et des solistes, diffusé par la Radio nationale d'Estonie. En 2019, elle a été directrice artistique et cheffe du concert de gala célébrant le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'Opéra national d'Estonie, réunissant le chœur mixte HUIK!, le chœur mixte de la Société d'Estonie, le chœur de jeunes hommes de l'Opéra d'Estonie et l'Orchestre symphonique national d'Estonie.

Faites-vous l'oreille les yeux fermés.



15% de réduction à partir de deux
concerts choisis dans notre sélection
de grands classiques.

RENDEZ-VOUS SUR
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirige jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022, une nouvelle page s'ouvre pour la formation, emmenée désormais par un binôme : Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal: composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur

Sopranos

Virginie Bacquet
Nida Baierl
Ida Barat
Corinne Berardi
Manon Bonneville
Roxane Borde
Eve-Anna Bothamy
Magalie Bulot
Lucie Camps
Bertille Caudron
Christine Cazala
Cécile Chéraqui
Anne Chevalier
Maia-Angelica Costa
Alice Crémades
Virginie Da Vinha-Esteve
Raphaëlle Daoglio
Alice de Monfreid
Colombe de Poncins
Marie-Albane de Saint-Victor
Aliénor de Vallée
Christiane Détréz-Lagny
Katarina Eliot
Johanna Fontaine
Silène Francius-Pilard
Stéphanie Gaillard
Maud Gastinel
Nathalie Gauthier
Ariane Genat
Élisabeth Gilbert

Mathilde Herbaut
Anne-Laure Hulin*
Clémence Lalaut
Clémence Laveggi
Jaeyoon Lee
Clémence Lengagne
Alice Marzuola
Virginie Mekongo
Catherine Mercier
Michiko Monnier
Clara Moret
Anne Muller-Gatto
Aude Réveille
Cécile Roque Alsina
Sandrine Scaduto
Anaïs Schneider
Bénédicte Six
Neli Sochirca
Nina Tchernitchko

Altos

Nahlia Alevtyna*
Françoise Anav-Mallard
Mailsy Arbaoui-Westphal
Camila Argolo
Charlotte Beaucillon
Anne Boulet-Gercourt
Agnès Bucquet
Sophie Cabanes
Clara Callewaert
Vincent Candalot
Isabelle Carlean-Jones
Sabine Chollet
Françoise Davril
Violette Delhommeau
Valentine Deprez
Emma Ducos
Chloé Fabreguettes
Juliette Gauthier*
Élisabeth Gibert
Élisabeth Houpert
Caroline Irigoien
Maria Kondrashkova
Castelli*
Sylvie Lapergue
Juliette Lartillot-Auteuil
Nicole Leloir
Julie Lempernesse
Suzanne Louvel
Zôé Lyard
Laura Malvarosa
Caroline Marçot*

Catherine Marnier
Agnès Maurel
Florence Mededji-Guieu
Sarah Morisot
Alice Moutier
Kateryna Panukhnyk*
Martine Patrouillault
Adélaïde Pleutin
Ny Ifaliana Ratrema
Clarisse Rerolle
Lola Saint-Gilles
Axelle Saint-Cirel*
Véronique Sangin
Silvia Sauer-Witwickoy
Mathilde Segal
Emilie Taride
Anna Vateva
Clothilde Wagner

Ténors

Louis Anderson
Jean-Sébastien Basset

Louis-Héol Castel*

Julien Catel
Ferréol Charles
Stéphane Clément
Olivier Clément
Xavier de Snoeck
Valentin Delafontaine

Julien Dubarry

Antoine Dugast

Ghislain Dupré

Johnny Esteban*

Tristan Gaudin
Matthieu Gourdon
Nicolas Grégis
Stéphane Grosclaude
Thomas Guillaussier
Maxence Herillard

Didier Kaleff

David Lefort*

Éric Leurs
Benjamin Martinez-Silva
Pierre Nyounay Nyounay
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Frédéric Pineau
Philippe Quiles
Quentin Sosse
Marius Thiault
Clément Tixier

Emmanuel Tridant

Bruno Vaillant

François Verger

Cyrille Vouillot

Michel Watelet

Basses

Grégory Allou

Paul Alric

Timothée Asensio Frey

Bertrand Bontoux*

Corentin Bournon

Vincent Boussac

Jean-Christophe Brizard*

Paul Brochen

Pere Canut De Las Heras

Jean-François Cérézo

Pierre Colas

Justin Coubé

Gilles Debenay

François Demotes-

Mainard

Stéphane Dri

Louis Dumont

Renaud Farkoa

Patrick Félix

Pierre-Emmanuel

Graindorge

Christophe Gutton

Christopher Hyde

Alain Ishema Karamaga

Benoit Labaune

Serge Lacorne

Gilles Lesur

Pierre Logerais

Maxime Martelot

Nicolas Maubert

Mark Pancek*

David Pergaud

Didier Péroutin

Sébastien Pettoello

Éric Picouleau

Maxime Sebbag

Arès Siradag

Théo Tonnellier

Swann Veyret

Victor Wetzel

*chanteurs supplémentaires



© Mathias Bengigui

Vous êtes mélomane?


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger,
ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS
ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Philippe Aïche

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Miriam Pastor Burgos, *1^{er} solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Christelle et François Bertièrre,
Agnès et Vincent Cousin, Pierre
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,
Annette et Olivier Huby, Tuulikki
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-
Pierre Gaben, Thomas Govers,
Dan Krajcman, Marie-Claire et
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,
Michael Pomfret, Odile et Pierre-
Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Catherine et Pascal Colombani,
Anne et Jean-Pierre Duport, France
et Jacques Durand, Vincent Duret, S
et JC Gasperment, Nicole et Pierre-
Antoine Grislain, François Lureau,
Michèle Maylié, Catherine et Jean-
Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle
et Aurélien Veron, Eileen et Jean-
Pierre Quéré, Olivier Rotheaux,
Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,
Claire et Richard Combes,
Maureen et Thierry de Choiseul,
Véronique Donati, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie
et François Essig, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Christine Guillouet Piazza et
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,
Christine et Robert Le Goff, Gilbert
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,
Catherine Ollivier et François
Gerin, Annick et Michel Prada,
Tsifa Razafimamonjy, Patrick
Saudejaud, Martine et Jean-Louis
Simoneau, Eva Stattin et Didier
Martin, Claudine et Jean-Claude
Weinstein..

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.**

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS